

En supposant pour les besoins de cette discussion, en tout cas, que l'on désire en général avoir un système de change stable, il faut évidemment commencer par établir en quoi consiste la relation entre les diverses monnaies qui constituent ce système. On pourrait entre autres choses exprimer la valeur de chaque monnaie non pas en fonction d'une certaine unité commune mais en fonction de toutes les autres monnaies des pays-membres. C'est une mesure concevable. Il y avait 44 Etats de représentés à Bretton Woods. S'il fallait exprimer la valeur au pair de chaque monnaie en fonction des 43 autres, mes amis les mathématiciens me disent que le nombre d'expressions de valeur au pair obtenues serait 44 multiplié par 43 divisé par 2, calcul qui donne 946 valeurs au pair. Nous pouvons sans doute trouver quelque chose de plus simple que cela. Vous pouvez arriver à quelque chose de plus simple que 946 valeurs au pair en prenant une certaine unité de mesure commune. L'unité de mesure commune adoptée en l'espèce est l'or ou le dollar américain.

*M. Fraser:*

D. Puis-je ici vous interrompre et poser une question? — R. Bien sûr.

D. Pourquoi multipliez-vous par 44? — R. Chaque Etat exprimerait sa valeur au pair par rapport à tout autre Etat-membre, de sorte que vous auriez 44 multiplié par 43. N'est-ce pas exact?

M. FRASER: Oui. Je comprends ce que vous voulez dire.

M. LOW: Permutations et combinaisons.

Le TÉMOIN: M. Quelch va naturellement demander: mais pourquoi en or ou en dollars américains? Pourquoi ne pas exprimer ces valeurs au pair autrement?

M. QUELCH: En indices de prix, par exemple.

Le TÉMOIN: La réponse à cette question, si M. Quelch veut la connaître, est que les valeurs au pair sont exprimées en or ou en dollars américains parce qu'en réalité la plupart des pays du monde, y compris le Royaume-Uni, le Canada, la France, la Belgique, les pays de l'Amérique latine, possèdent des réserves internationales sous cette forme. Ce n'est pas une question de théorie. C'est une question de fait.

M. JACKMAN: Bravo! Bravo!

Le TÉMOIN: C'est un fait que les réserves monétaires internationales de tous les pays du monde sont en or ou en dollars américains. Je n'ai pas l'intention d'en chercher ici la raison. Je me borne à signaler le fait. Quoi de plus naturel alors que la valeur commune adoptée pour exprimer la valeur au pair de la monnaie des divers pays soit la forme sous laquelle les pays conservent leurs réserves internationales?

Je crois, monsieur le président, que tout le monde conviendra qu'en ce moment le Canada n'est pas sous le régime de l'étalon-or. Je ne crois pas que vous contestiez cette assertion, monsieur Quelch, et je vois que vous ne le faites pas. Pourtant, à l'heure actuelle, la valeur du dollar canadien est exprimée officiellement par rapport aux fonds américains. Elle l'est également en fonction de la livre sterling. L'adhésion du Canada à cet accord ne changera pas ou ne doit pas changer la forme sous laquelle est exprimée la valeur du dollar canadien. S'appuyant sur la Loi sur le fonds du change et sur l'ordonnance sur le contrôle du change étranger, le ministre des Finances a dit que la valeur actuelle du dollar canadien est de 90.1 cents américains; en d'autres termes, notre taux d'achat de dollars américains est fixé, sous réserve de modification, à une prime de 10% et notre taux de vente à une prime de 10½%. Tout ce que le ministre des Finances aurait à faire par suite de l'adhésion du Canada à cette mesure serait de continuer à faire ce qu'il a fait depuis le 15 septembre 1939; et il est certes impossible de soutenir que le fait d'envoyer une note au Fonds monétaire international et de dire que la valeur au pair du dollar canadien est ce qu'elle a été — si c'est là la décision prise par le ministre — depuis le 15 septembre 1939, remet le Canada sous le régime de l'étalon-or.